Construire en respectant les oiseaux

Un lieu où nicher

natur&ëmwelt

Construire en respectant les oiseaux

Un lieu où nicher

natur&ëmwelt

Construire en respectant les oiseaux

Un lieu où nicher

Mentions légales

Photo du titre : Conzemius, T., Lorgé P., natur&ëmwelt a.s.b.l.

Photos : archives de l'asbl natur&ëmwelt (11[1,2]), station biologique Sicona (24[3]), Bonblet, L. 4[2],6[2],22[2]), Conzemius, T. (7[1],9[1],14[3]), Cordella, M. (14[2],15[2]), natur&ëmwelt Diekirch (24[2]), Gödert-Jacoby, B. (12[1,2],14[1],16[1,2],17[1],18[2,3], 24[1]), Gloden, R. (6[1],3[1,2],15[1]), Limpach, R. (5[1]), Lorgé, P. (4[1],5 [1],18[1], 22[1]), Ville de Werther, Westf. (23[1,2])

Illustrations : archives de l'asbl natur&ëmwelt, Espèces nichant dans des bâtiments en zones de lotissement, Espace de vie des espèces d'oiseaux et de chauve-souris retouché.

Texte : natur&ëmwelt a.s.b.l., Birgit Gödert-Jacoby

Impression : Imprimerie centrale

Papier: papier 100 % recyclé

Édité par natur&ëmwelt a.s.b.l.
avec le soutien financier du Ministère du Développement durable et des Infrastructures

Adresses des stations biologiques

Centre naturel Sias
5, rue de Neuhaeusgen
L-2633 Senningerberg
Tél. : 34 94 10-27

Parc naturel d'Öewersauer
15, route de Lultzhausen
L-9650 Esch-sur-Sûre
Tél. : 89 93 31-200

Sicona
2, rue Nospelt
L-8394 Olm
Tél. : 26 30 36-25

Parc naturel de l'Our
12, Parc
L-9836 Hosingen
Tél. : 90 81 88-1

Biologische Station Mëllerdall
8, rue de l'Auberge
L-6315 Beaufort
Tél.: 2687829

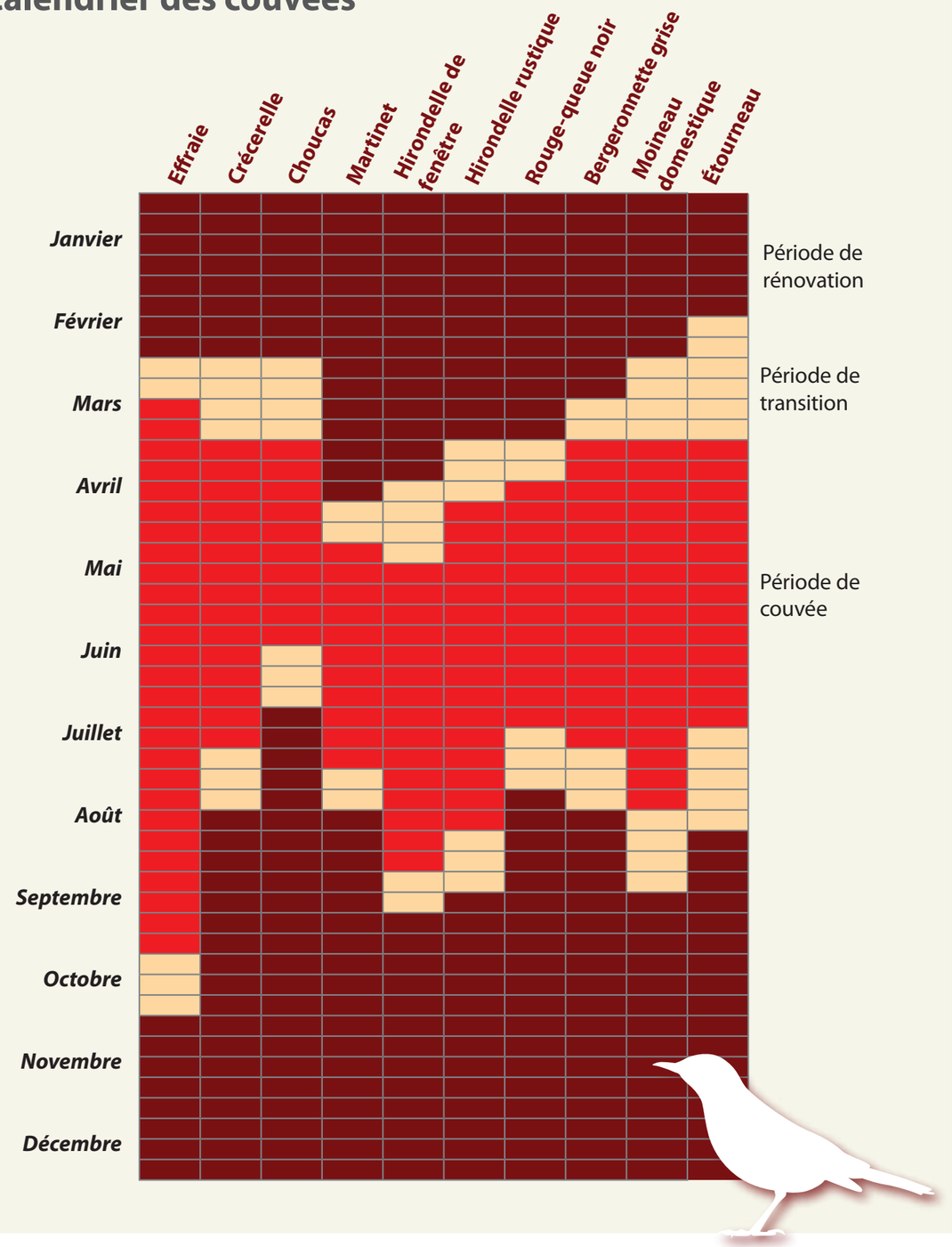
Adresses de contact pour obtenir des conseils techniques et acheter des nichoirs en bois et en pierre

natur&ëmwelt a.s.b.l.
5, route de Luxembourg
L-1899 Kockelscheuer
Tél.: 290404-1
Courriel : secretariat@naturemwelt.lu
www.naturemwelt.lu

LE GOUVERNEMENT
DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG
Ministère du Développement durable
et des Infrastructures
Département de l'environnement

natur&ëmwelt

Calendrier des couvées



Construire en respectant les oiseaux
Un lieu où nicher

Table des matières

Habitats partagés à la ville et à la campagne 2

Des voisins volants 3
- L'effraie 4
- La crécerelle 6
- Le choucas 7
- Le martinet 9
- L'hirondelle de fenêtre 11
- L'hirondelle rustique 13
- Les petits cavernicoles 14

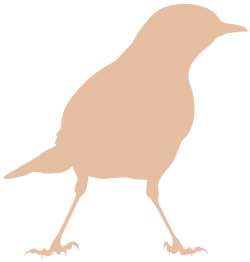
Lieux de reproduction des espèces qui nichent dans les bâtiments 18

Cadre juridique 20

Rénover avec intelligence pour investir dans la protection des espèces 21
- Constructions spéciales 21

La protection des espèces sur les bâtiments publics 23

Calendrier des couvées 25



Habitats partagés à la ville et à la campagne

Beaucoup d'animaux ont fait de nos villes et villages des espaces de vie. Renards, loirs et martres colonisent les zones résidentielles, mais de nombreux oiseaux ont aussi profité de tout temps des habitations des hommes, tout en s'adaptant aux réalités.

À l'origine, une grande partie d'entre eux nichaient dans des rochers ou des cavités, puis ils se sont accointés avec les êtres humains et sont devenus anthropophiles. Aujourd'hui, ils colonisent les hauts immeubles ou les fentes des murs et contribuent donc à enrichir la biodiversité dans les villages et les villes. Trouver un lieu de reproduction n'est pas le seul élément décisif ; l'environnement joue également un rôle important. Les parcs, les petits jardins, les espaces verts et les bordures de fleurs fournissent en effet des graines et offrent un espace de vie à de nombreuses espèces d'insectes, qui servent à leur tour de nourriture à beaucoup de petits oiseaux, tels que les moineaux et les rouges-queues. D'autres espèces, comme la crécerelle ou l'effraie, parcourent de plus grandes distances à la recherche de nourriture et chassent également hors de la zone habitée.

Quelques oiseaux sont tellement adaptés à la vie dans des zones résidentielles que leur nom seul suffit à s'en rendre compte.

L'hirondelle de fenêtre
Le moineau domestique

De nos jours, les populations de bon nombre de ces habitants de nos villes et villages sont en net recul, principalement à cause des modes de construction modernes qui suppriment toute possibilité de nicher. Les murs lisses, les montures métalliques et les toits complètement hermétiques ne tolèrent aucun sous-locataire. Et, dans les faits, ce sont surtout les bâtiments plus anciens qui gagnent des points en matière de protection des espèces. Mais la menace refait surface dès qu'une rénovation se profile à l'horizon ou qu'une façade est restaurée, car ces dispositions, souvent bénéfiques au climat, risquent la plupart du temps d'entraîner l'expulsion de nombreux occupants du bâtiment si elles ne sont pas mises en œuvre correctement. On peut remédier à ce problème avec des moyens relativement simples.

Cette brochure présente les oiseaux qui nichent dans les bâtiments et donne des instructions pour planifier des rénovations, ainsi que des conseils pour faire des nouvelles constructions un espace de vie adapté à ces petites bêtes.

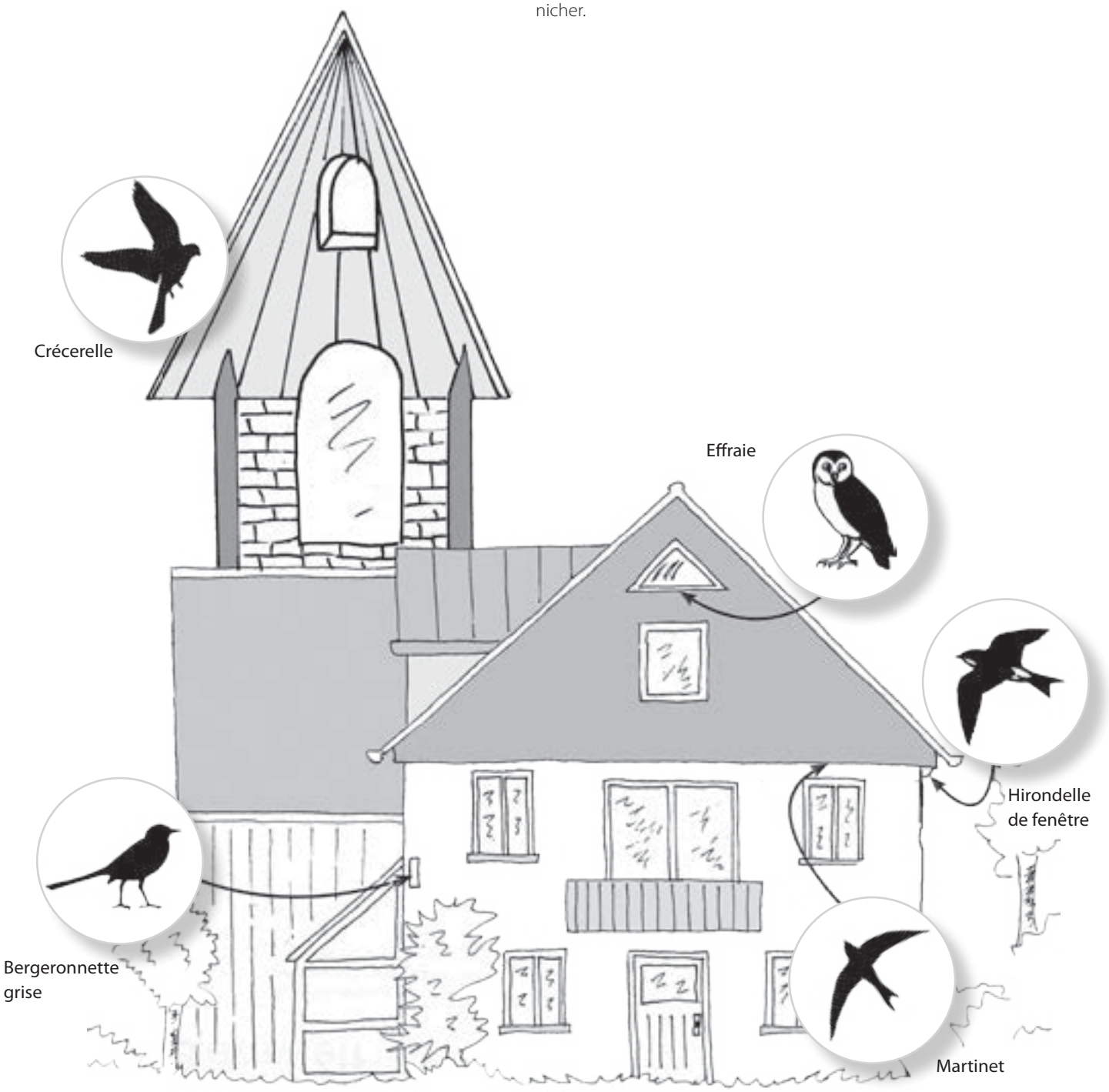
La perte de biodiversité dans les communes et les villes se constate dans les populations de chaque espèce.

Des voisins volants

Les oiseaux qui installent leur nid sur une maison ou un autre bâtiment utilisent différentes zones de l'édifice, à savoir celles qui se rapprochent le plus de leur biotope d'origine dans la nature.

C'est ainsi que les fentes et les enfoncements des vieux murs ressemblent à des saillies rocheuses naturelles qui sont occupées, selon leur hauteur, par des crécerelles, des martinets, des choucas, des rouges-queues noirs, des étourneaux, des bergeronnettes grises ou des moineaux domestiques.

Les trous dans la toiture, qui permettent d'accéder au grenier, sont volontiers adoptés par les effraies pour y nicher.



L'effraie

Les effraies nichent dans les clochers, les châteaux, les granges, les étables et les combles. Pour elles, l'élément important est la proximité immédiate de champs et de prés, où elles chassent surtout des souris. Les besoins alimentaires quotidiens d'une effraie varient entre 100 et 150 g, ce qui correspond à 3 à 5 souris. Ces quantités augmentent bien entendu en période de reproduction. Outre les souris des champs, elle se nourrit également d'autres petits mammifères.

Elle couve à partir du mois de mars et pond entre 7 et 10 œufs. La ponte sera plus fructueuse que d'ordinaire (au-delà de 10) au cours des années propices aux souris. Les effraies peuvent alors couver deux, voire trois fois par an et on pourra donc trouver des œufs et des oisillons du printemps jusqu'à la fin de l'automne. À l'inverse, quand les souris se font rares, il peut ne pas y avoir de couvée du tout.

Causes de la menace

Actuellement, la population des effraies n'est pas directement menacée, mais elle peut varier fortement après des hivers rudes et neigeux. Les accidents sur les lignes électriques et dans le trafic routier sont une autre cause de mortalité. C'est pourquoi la perte d'espaces de nidification après des rénovations de bâtiments a des répercussions particulièrement graves, les baisses de population ne pouvant être compensées que très lentement.

Aides à la nidification

Pour offrir un lieu de nidification aux effraies, il est utile d'ouvrir d'anciens espaces de nidification, aujourd'hui fermés, pour qu'elles s'y réinstallent. Si les trous d'envol ont été bouchés pour éviter les crasses apportées par les pigeons, l'installation d'un plancher en bois dans les clochers empêchera les pelotes et les fientes d'y atterrir.

Sur les hauts bâtiments, comme les granges, on peut installer un nichoir spécial, qui pourra être fixé sur un mur extérieur ou à l'intérieur, directement derrière un trou d'envol (une lucarne, une petite fenêtre).

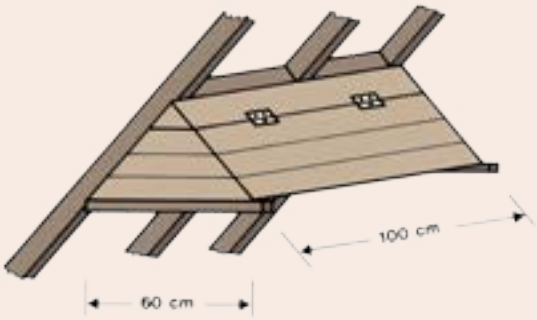
Si ce n'est pas possible pour des raisons techniques, il peut aussi être mis de côté. Un couloir de liaison d'au moins 20 x 20 cm doit alors mener au nichoir.

De l'extérieur, on ne verra donc que le trou d'envol.

Le nichoir doit être installé le plus haut possible sur le bâtiment.

Conseils pour construire un nichoir à effraie

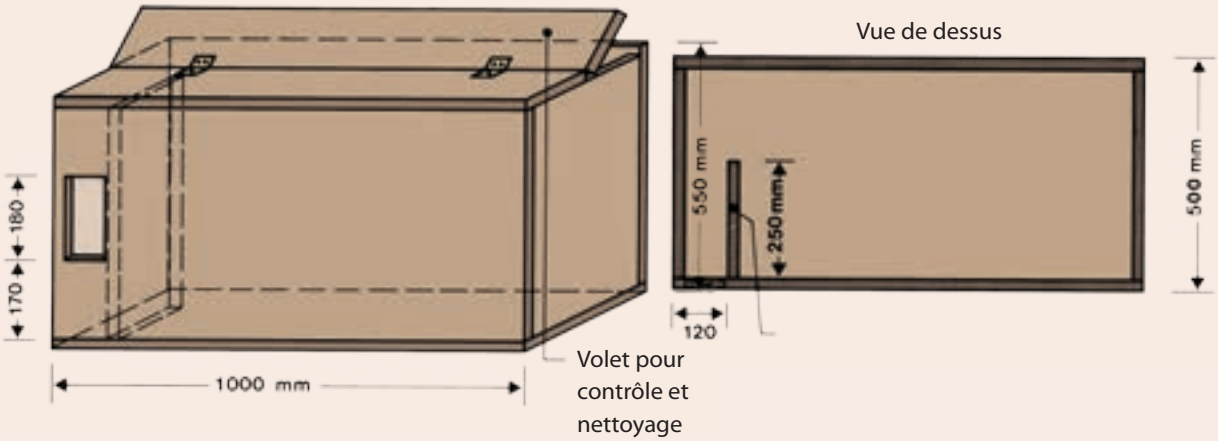
Si le nichoir doit être installé sur un mur incliné ou sur une pente de toit, l'idéal est de le confectionner sur place pour pouvoir mieux l'adapter (voir schéma ci-dessous).



Il convient d'y avoir, derrière le trou d'envol du nichoir, une planche pour obscurcir la zone de reproduction. Pour pouvoir l'examiner et le nettoyer, il suffit de munir de charnières le fond ou une partie de la planche supérieure, voire un côté, pour l'ouvrir, ce qui facilitera également le baguage ultérieur des petits..

De gros copeaux de bois conviennent pour la litière. Un nichoir à effraie est grand et encombrant, c'est pourquoi le mieux est de le suspendre pendant les travaux, lorsque l'échafaudage est encore en place.

Plan de construction d'un nichoir pour effraie



La crécerelle

Les crécerelles ne construisent pas de nid. Habitant jadis dans les rochers, elles s'installent dans des cavités rocheuses et des niches murales de clochers et autres grands bâtiments. Elles occupent aussi les nids de corneilles et de pies abandonnés. Elles s'adaptent très facilement et vivent surtout là où elles trouvent des proies en quantités suffisantes et des lieux de nidifications appropriés : sur les terrains ouverts avec des bosquets peu denses, à la lisière des forêts, sur des parois rocheuses, dans les villages et les villes, voire même au cœur des métropoles. En revanche, elles évitent les grandes forêts épaisses.

Les crécerelles sont faciles à observer pendant qu'elles chassent. La chasse consistant généralement à voler à la recherche de nourriture, on les voit sans cesse s'agiter dans les airs. Elle bouge alors ses ailes tellement vite qu'elle fait du sur-place pour chercher une proie du regard. Son alimentation se compose principalement de souris. Elle a besoin de trois à quatre pièces par jour. Elle se nourrit toutefois aussi d'autres oiseaux et d'insectes.

Causes de la menace

La quantité de lieux de nidification adaptés dans les bâtiments ne cesse de diminuer. Beaucoup de jeunes ne survivent pas à leur premier hiver. Il n'est pas rare que les crécerelles soient victimes du trafic ou d'une décharge électrique. Elles sont également menacées par l'utilisation de pesticides dans l'agriculture.

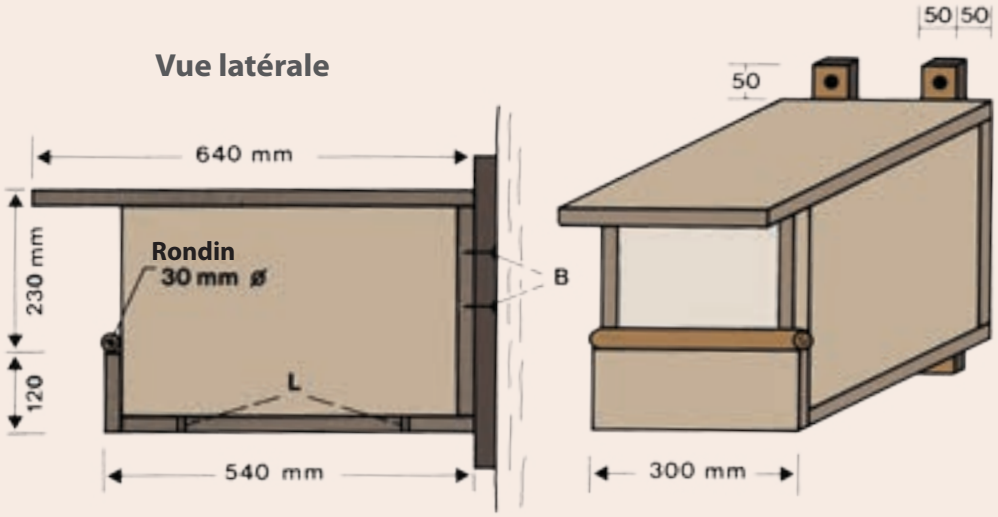
Aides à la nidification

Les crécerelles s'installent volontiers dans des nichoirs et sur des aires artificielles, qui peuvent être aménagées à une hauteur élevée sur le mur extérieur d'un bâtiment.

Les crécerelles occupent également les nichoirs à effraie dépourvus de planche pour obscurcir l'intérieur.

On trouve dans le commerce des nichoirs à crécerelle prêts à l'emploi en « béton en bois ». Pour la litière, l'idéal est d'utiliser des copeaux de rabot de taille moyenne ou fine.

Plan de construction d'un nichoir à crécerelle



B = Vis de fixation
L = Trou découlement 5mm

Le choucas

Les choucas sont une espèce cavernicole et utilisent des trous dans les arbres et les murs, ainsi que des crevasses. Sur les bâtiments, ils occupent l'endroit le plus haut, où ils construisent un nid de brindilles. Ils préfèrent s'installer dans des endroits sombres, comme les cheminées ou les piles de pont.

Les choucas sont très sociables et nichent en colonie. Quand les choucas colonisent une maison, ils en évincent les pigeons.

Comme tous les corvidés, leur spectre alimentaire est large et va des insectes, limaces, graines et autres fruits jusqu'aux ordures. Le choucas est donc un véritable omnivore.

Menace

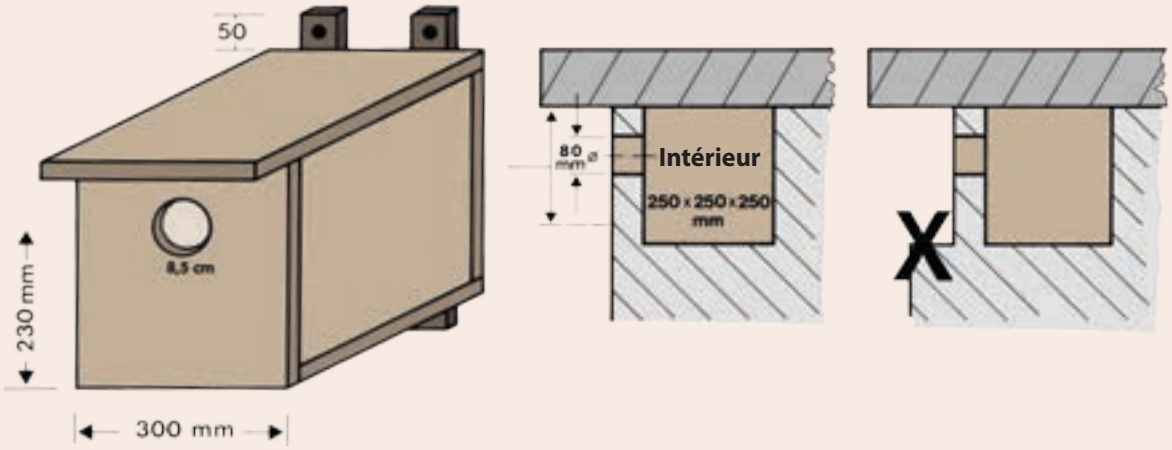
Les nouvelles constructions n'offrent que peu de possibilités de nidification. On ne les trouve plus que rarement dans les cités, étant donné qu'on leur ôte toute possibilité de nidification quand on procède à des rénovations et des transformations. La disparation des vieux arbres dans les forêts et les parcs réduit également les endroits disponibles.

Conseils pour construire un nichoir à choucas

Un grand nichoir fermé, tel qu'illustré, convient bien pour aider les choucas à nidifier. Un nichoir à crécerelle, dont la face avant est fermée jusqu'au trou d'entrée, peut aussi servir pour les choucas.

On peut l'installer à l'extérieur, mais aussi dans le bâtiment, s'il y a du crépi autour du trou d'entrée, ou tout autre matériau leur permettant de s'accrocher pour s'y glisser. En revanche, les saillies telles qu'illustrées ci-dessous ne sont pas recommandées.

Plan de construction d'un nichoir à choucas



Le martinet

Les martinets entretiennent avec les habitats humains une relation similaire à celle des hirondelles de fenêtre et rustiques. Ils vivent dans les villages, mais sont surtout présents dans les villes. Ils se font remarquer les chaudes soirées d'été par leurs chants bruyants.

Ils installent leurs nids sur des bâtiments, très haut, sous des tuiles ou des dalles, dans des trous du mur, sous les corniches en bois ou dans des niches de la charpente du toit. Généralement, le nid est invisible de l'extérieur et n'est découvert que grâce aux allées et venues du martinet. Sociable, celui-ci niche en colonie.

Aucun autre oiseau d'Europe centrale n'est autant adapté que lui à la vie dans les airs, où il passera la majeure partie de son temps dès qu'il aura quitté le nid. Il chasse les insectes volants et peut même dormir en planant. Par contre, les martinets sont très maladroits quand ils se déplacent sur le sol.

Menace

Les transformations et rénovations d'anciens bâtiments suppriment des possibilités de nidification pour le martinet. Bien souvent, les constructions modernes, parfaitement fermées, n'en offrent même aucune.

Aides à la nidification

Les nichoirs à martinet peuvent être installés sur le mur extérieur, le plus possible sous la gouttière. Le martinet étant une espèce très sociable, l'idéal est de toujours prévoir plusieurs lieux de nidification qu'ils peuvent atteindre en volant.

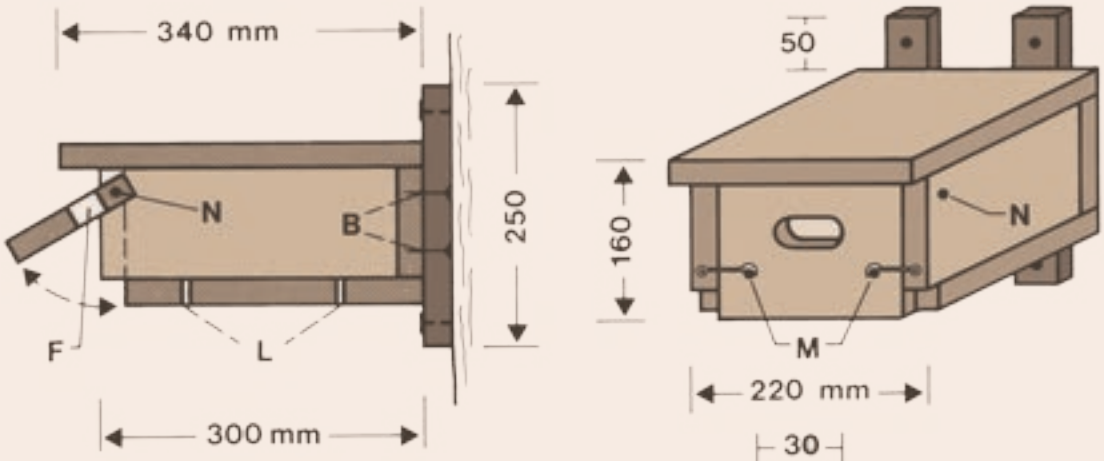
Si vous les placez à l'intérieur du bâtiment, l'orifice du nichoir doit correspondre exactement à celui du mur pour que l'oiseau puisse y entrer en volant. La présence de crépi à proximité des ouvertures permet au martinet de s'y glisser plus facilement. En munissant le fonds de charnières, on pourra facilement examiner les nichoirs installés dans le bâtiment. Pour les nouvelles constructions, on peut utiliser des nichoirs en pierre intégrés dans la maçonnerie lors des travaux (voir page 22).

On trouve dans le commerce un grand nombre de nichoirs, avec des orifices ronds ou ovales, placés soit à l'avant, soit en dessous. Il existe également des nichoirs en « béton en bois ».

À quoi faut-il être attentif lors de la pose ?

- **La hauteur minimale par rapport au sol est de 4 mètres, voire plus.**
- **Il faut garantir une liberté d'aller et venir au ou du trou d'envol.**
- **Le nichoir doit être placé à l'horizontale et de telle sorte qu'il ne soit pas exposé directement aux rayons du soleil, pour éviter toute surchauffe.**
- **Toujours prévoir plusieurs nichoirs.**

Plan de construction d'un nichoir à martinet



B= Vis de fixation
L= Trou de découlement
M= Verrou en laiton
N= Clou ou vis comme axe de rotation

L'hirondelle de fenêtre

L'hirondelle de fenêtre vit dans les milieux agricoles ouverts, les villages et les villes. Elle construit son nid sur les murs extérieurs des bâtiments, directement sous la corniche, mais parfois aussi dans les niches vitrées ou sur les piles de pont.

Elle utilise de petites boules de glaise pour former une sorte d'hémisphère fermée. Elle laisse un trou d'envol semi-circulaire et garnit l'intérieur de plumes et de fibres végétales.

Les hirondelles de fenêtre aiment vivre en groupes dissolus. Elles se nourrissent d'insectes volants.

Causes de la menace

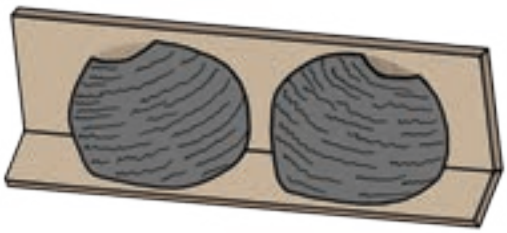
Les constructions modernes réduisent les possibilités de nidification pour les hirondelles de fenêtre. Elles sont rarement tolérées par les occupants de la maison, car elles risquent de souiller la façade. Les hirondelles de fenêtre ne peuvent plus s'accrocher aux nombreux crépis lisses et autres peintures murales. Les revêtements de façade rendent également impossible tout établissement d'hirondelles, sans oublier l'asphaltage récurrent, même des chemins de campagne, qui fait disparaître au printemps les flaques de boue et le matériel de nidification. Les vibrations des bâtiments, dues au trafic des poids lourds, peuvent faire tomber les nids. Enfin, la lutte à grande échelle contre les insectes réduit les stocks de nourriture.

Aides à la nidification

Les hirondelles de fenêtre peuvent être installées sur les bâtiments munis d'une corniche. La seule condition importante est que le nid puisse être fixé assez solidement au mur, ce qui ne sera le cas que si on laisse une bande de crépi de 10 à 15 cm de large sous la corniche. La présence d'un treillis ou d'une planche rêche peut aussi s'avérer utile.

Toutefois, les hirondelles doivent trouver suffisamment de matériaux à proximité pour construire leurs nids. S'il en manque, il est recommandé d'aménager une mare de boue.

Mare de boue : Sur un sol glaiseux, on creuse au printemps (mars-mai) une petite fosse (0,5/1m de diamètre), qui retiendra de l'humidité en permanence. En l'absence de sol glaiseux, on y place une bâche en plastique qu'on recouvre de matière glaise. De la paille hachée, du foin et, éventuellement, un peu de fumier de vache peuvent remplacer les matières disponibles.



Les hirondelles de fenêtre apprécient également les nids artificiels, dont il existe différents modèles.

Ces aides à la nidification artificielles doivent être installées sur des bâtiments, à l'extérieur, sous des corniches ou des toitures. Pour éviter que les excréments des hirondelles tombent sur les fenêtres ou les entrées des maisons, on fixe sous les nids une planche de 30 cm de large, qu'on appelle planche à fientes. Celle-ci doit être placée à une distance minimale de 50 cm du nid, sans quoi les hirondelles l'ignoreront. Si toute la largeur du bâtiment est garnie de « planches à fientes », le mieux est d'installer les consoles tel qu'illustrée ci-dessus, ce qui empêchera les hirondelles de fenêtre de s'établir en dessous. La planche à fientes peut être embellie en la peignant de la même couleur que le mur de la maison.

Conseils pour construire un nichoir à hirondelle de fenêtre

Matériel : *billes en polystyrène expansé Ø 12 cm, plâtre, sciure de bois, film plastique, charbon pour grillades, 2 planches d'environ 40 x 20 cm*

Assembler les deux planches à 90° en les vissant. Envelopper les billes en polystyrène expansé dans le film plastique fin (film de conservation) et modeler l'ensemble pour le placer dans l'angle.

Mélanger 2 parts de plâtre pour 1 part d'eau et ajouter un peu de charbon de bois broyé ou de cendres. Enduire les billes en polystyrène expansé d'une couche de plâtre de 1,5 à 2 cm, tout en aménageant un trou d'envol, puis laisser sécher 1 à 2 jours. Retirer le nid du moule et en fabriquer un 2e. Fixer les deux nids sur la planche avec de la colle à bois ou de contact, laisser sécher, puis arrimer la planche avec les deux nids sous une corniche.

L'intention est bonne, mais il manque de place. L'hirondelle de fenêtre a construit son nid sous la planche à fientes.

L'hirondelle rustique

Contrairement à l'hirondelle de fenêtre, l'hirondelle rustique niche à l'intérieur des bâtiments, sous les plafonds et les saillies. Jadis, elle était également présente dans les villes et installait son nid dans les cheminées. À l'heure actuelle, on la retrouve principalement dans les fermes et les étables, un espace de vie idéal qui lui fournit à la fois un lieu de nidification et des insectes pour s'alimenter. Elle profite également des bâtiments ouverts, comme les garages. Elle fabrique son nid en forme de coquille à l'aide de petites boulettes de glaise mélangées à de la salive, posées directement sur le mur et sous le plafond.

Causes de la menace

L'hirondelle rustique est confrontée aux mêmes difficultés que sa cousine des fenêtres. Les occupants d'une habitation n'apprécient pas toujours leur présence. Beaucoup de possibilités de nidification, comme les passages, les garages ouverts, etc. sont fermés par peur d'être souillés. Même les fermes modernes n'offrent plus de possibilités de nidification à l'heure actuelle.

Pour fabriquer leur nid, les hirondelles rustiques ont besoin de glaise humide, qu'elles ne trouvent plus en raison de la construction galopante et de la pose d'un revêtement dur sur les chemins de campagne.

La nourriture vient à manquer à cause des paysages dégagés et de l'utilisation des insecticides. La population des hirondelles rustiques a fortement reculé ces dernières années.

Aides à la nidification

Les hirondelles rustiques reviennent toujours à leur ancien lieu de nidification, population qui ne cesse de se densifier au fil des ans. Pour les attirer, il faut prendre les mêmes mesures que pour les hirondelles de fenêtre. Il est important de prévoir un enduit rugueux de 15 cm sur le mur intérieur si celui-ci est trop lisse.

On trouve différents nids artificiels dans le commerce, également appréciés des hirondelles.

Conseils pour construire un nid à hirondelle rustique

Les nids à hirondelle rustique peuvent aussi être fabriqués en suivant les instructions de la page 12, la seule différence étant l'absence d'un trou d'envol et la fixation sur une seule planche. Il sera installé environ 10 cm sous le plafond pour que l'hirondelle puisse y entrer par au-dessus.

Les petits cavernicoles

On compte parmi les petits cavernicoles qui s'établissent dans les maisons le rouge-queue noir, la bergeronnette grise et le moineau domestique, ainsi que l'étourneau.

À l'origine, le rouge-queue noir occupait des parois rocheuses. Aujourd'hui, il niche dans une très large mesure sur des bâtiments des villages et des villes.

La bergeronnette grise aime particulièrement vivre au bord de l'eau et s'est également installée dans des quartiers résidentiels.

L'étourneau aussi aime utiliser chaque cavité présente dans un mur de maison.

Oiseau « de compagnie » le plus populaire, le moineau domestique niche en colonie et utilise chaque renfoncement et petite cavité pour installer son nid. Souvent, ce dernier est déjà visible de l'extérieur, ce qui ne plaît pas à tout le monde. On peut y remédier rapidement en installant des nichoirs.

Il ne dépend pas uniquement de son lieu de nidification, mais il a également besoin de jardins, d'espaces libres ou de parcs à proximité, où il trouvera à manger pour lui et ses petits.

Causes de la menace

Dans les nouveaux lotissements, toutes ces espèces ne trouvent plus que quelques possibilités naturelles de nidification et dépendent donc des espaces de nidification artificiels et de la variété de la végétation. Les jardins stériles ne fournissent aucune alimentation. Même le moineau domestique, qui a pourtant de grandes capacités d'adaptation, perd actuellement du terrain.

Aides à la nidification

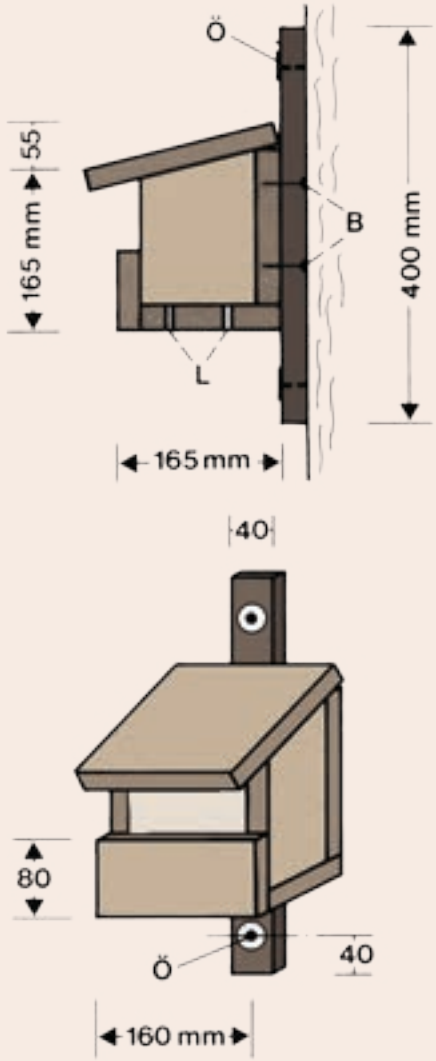
Le rouge-queue noir et la bergeronnette grise peuvent s'installer sur des bâtiments. Pour les petits cavernicoles, l'idéal est de fixer un nichoir semi-cavernicole à un mur ou à une cloison.

En revanche, le moineau domestique ainsi que l'étourneau privilégient un nichoir fermé. Ces espèces préfèrent vivre en colonies, c'est pourquoi il est judicieux de juxtaposer plusieurs nichoirs ou d'installer un « hôtel ».

On trouve d'ailleurs dans le commerce des hôtels à moineaux. On peut également suspendre plusieurs nichoirs individuels pour atteindre le même but.

Une autre possibilité est d'encastrer des nichoirs en pierre, qui existent sous forme cavernicole ou semi-cavernicole (voir page 22). Ces nichoirs en pierre sont intégrés dans la maçonnerie et peuvent aussi être crépis ultérieurement. Il est nécessaire de les contrôler en automne et de retirer tout ancien nid éventuellement présent pour que le nichoir puisse être réutilisé par les oiseaux.

Plan de construction de nichoirs semi-cavernicoles



Les pies aiment piller les semi-cavernicoles.
La pose d'un treillis devant l'ouverture peut l'en empêcher. En lieu et place d'une plinthe, on peut suspendre ces nichoirs au moyen d'une armature.

Le nichoir classique est une tanière, qui peut également être utilisée par d'autres espèces avicoles en fonction du trou d'envol.

Diamètre du trou d'envol

2,6 - 2,8 cm	*Mésange bleue, mésange nonnette, mésange boréale, mésange noire*
3,2 cm	*mésange charbonnière, sittelle*
3,5 cm	*moineau domestique, moineau des champs, gobemouche noir*
4,5 cm	*étourneau*

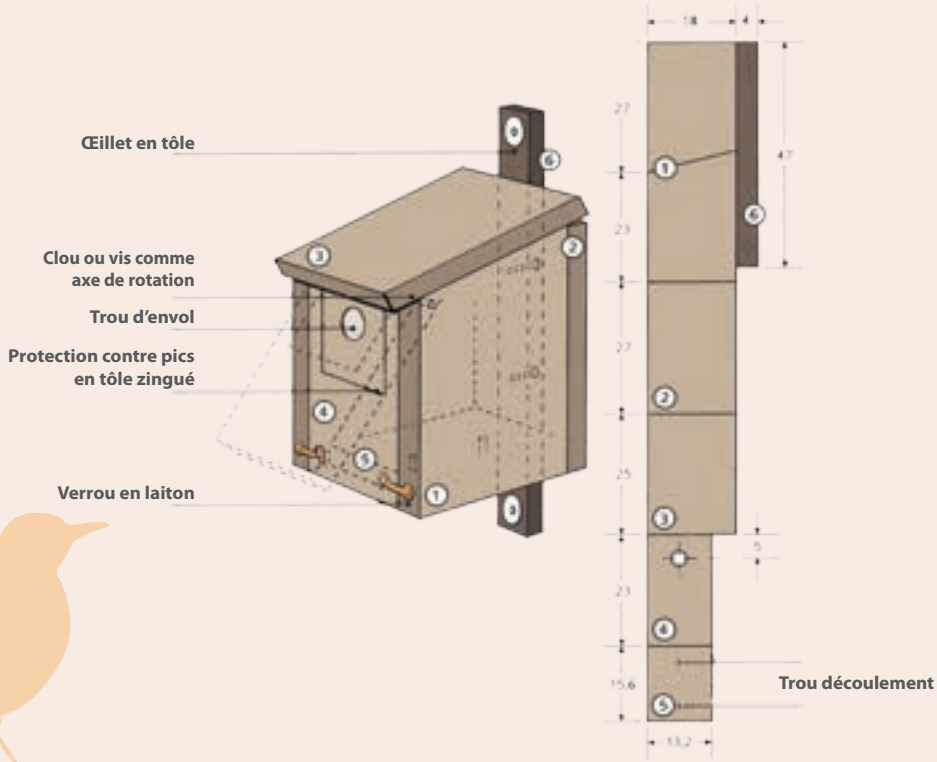
Conseils pour suspendre les nichoirs

Les nichoirs pour petits cavernicoles doivent être suspendus à une hauteur minimale de 2 m. Il convient en outre de veiller à ce que les chats et les martres ne puissent y accéder et y introduire leurs pattes.

Pour les oiseaux qui nichent en colonie, il convient toujours de juxtaposer plusieurs nichoirs. Sinon, les nichoirs destinés à une même espèce doivent être placés à une plus grande distance, soit environ 10 à 12 m.

Les nichoirs doivent être nettoyés et les anciens nids retirés, idéalement après la saison de reproduction ou fin février. Il est conseillé de porter des gants et d'utiliser un outil (un racloir spécial). En hiver, les nichoirs sont souvent utilisés par d'autres oiseaux ou des loirs pour y dormir. Le mieux est de ne pas les déranger.

Plan de construction de nichoirs pour espèces cavernicoles



Lieux de reproduction des espèces qui nichent dans les bâtiments

De nombreux propriétaires refusent par principe les espèces qui nichent dans les bâtiments et, en conséquence, ferment complètement leur bâtiment. Ils sont souvent poussés par la peur d'un encrassement.

Les ouvertures adaptées aux choucas, aux effraies et aux crécerelles sont également intéressantes pour les pigeons. Si les oiseaux arrivent dans les combles, ils y produiront une quantité énorme de fientes. Toutefois, il n'est nul besoin de craindre ces crasses si on fixe un nichoir à chouette ou faucon dans la toiture, derrière le trou d'envol. Le grenier restera alors propre, même si un pigeon devait s'égarer dans le nichoir.

Nichoir à effraie à l'intérieur d'une grange

Le même problème se pose pour les hirondelles, qui gardent difficilement leurs nids propres et se débarrassent de leurs fientes en les jetant par-dessus le bord, ce qui risque de souiller la façade et le sol. Une mesure simple à prendre pour l'éviter est d'installer une planche à fientes, qui doit être placée au minimum à 50 cm sous le nid. En la peignant de la même couleur que le mur de la maison, on clame haut et fort :

Ici vit un ami de la nature innovateur, capable d'allier propreté et protection de l'environnement.

Nid avec planche à fientes

Dans ce cas, la planche à fientes n'ayant pu être installée assez bas, la station biologique du centre naturel SIAS a utilisé une planche plus étroite.

Cette planche a été placée trop près du nid.

Planche à fientes = adieu les fientes

Lieu de reproduction sur les bâtiments

Espèce	Lieu de nidification	Aide potentielle à la nidification	Espace de vie	Remarques
Effraie	Combles, clocher	Ouvrir des trous d'envol Installer des nichoirs	Milieu agricole ouvert	
Crécerelle	Lucarnes des hauts bâtiments	Ouvrir des trous d'envol Placer des nichoirs à min. 6 m de haut	Milieu agricole ouvert, bordure de village	
Choucas	Toute la toiture, façade, cheminée	Laisser les cavités, niches Installer des nichoirs	Quartiers résidentiels, surtout les vieux bâtiments	Nicheur en colonie
Martinet	Cavités sur la façade, gouttières, toits plats élevés	Cavités permettant une approche libre Placer les nichoirs à une hauteur de min. 4 m	Les hauts bâtiments dans les quartiers résidentiels	Garantir une liberté d'envol, nicheurs en colonie
Hirondelle de fenêtre	Sous les gouttières, balcons et niches vitrées	Prévoir un crépi ou une planche sous la saillie du toit, placer plusieurs nids artificiels	Villages, périphéries des villes	Garantir une liberté d'envol, placer une planche à fientes
Hirondelle rustique	À l'intérieur des étables, fermes, garages ouverts, passages	Prévoir un crépi ou une planche sous le plafond, placer plusieurs nids artificiels	Villages, périphéries des villes	Garantir une liberté d'envol, placer une planche à fientes
Rouge-queue noir	Niches, cavités dans la maçonnerie	Laisser les niches, prévoir des semi-cavernicoles	Les zones habitées avec jardins et parcs	
Bergeronnette grise	Niches, cavités dans la maçonnerie	Laisser les niches, prévoir des semi-cavernicoles	Les zones habitées avec jardins et parcs, à proximité de points d'eau	
Moineau domestique	Niches, cavités dans la maçonnerie, dans la verdure de la façade (ex. : lierre)	Laisser les niches, faire pousser des plantes sur la façade, installer des nichoirs	Les zones habitées avec jardins et parcs	Nicheur en colonie
Étourneau	Niches, cavités dans la maçonnerie	Laisser les niches, prévoir des nichoirs	Les zones habitées avec jardins et parcs	Nicheur en colonie

Cadre juridique

En principe, selon la loi sur la protection de la nature du 19 janvier 2004, tous les animaux, également les oiseaux, sont protégés. Les zones de nidification et refuge sont aussi concernées.

Extrait de : *Loi du 19 janvier 2004- concernant la protection de la nature et des ressources naturelles.*

Chapitre 4 – Protection de la faune et de la flore

Art. 20 *Les animaux intégralement protégés ne peuvent être inquiétés, tués, chassés, capturés, détenus ou naturalisés et ceci quel que soit le stade de leur développement. Sont interdits la destruction ou le ramassage intentionnels de leurs œufs dans la nature et la détérioration ou la destruction de leurs sites de reproduction ou de leurs aires de repos et d'hibernation.*

On trouve plus loin :

Art. 28 *Est interdite la perturbation de la faune notamment durant la période de reproduction, de dépendance, d'hibernation et de migration.*

Un règlement grand-ducal peut réglementer la recherche et l'approche d'animaux sauvages pour les prises de vue ou de son, ainsi que d'autres perturbations des espèces des annexes 2 et 3 dans les zones Natura 2000, telles que définies à l'article 34.

Et

Règlement grand-ducal du 9 janvier 2009 concernant la protection intégrale et partielle de certaines espèces animales de la faune sauvage.

Art. 2. Oiseaux
Tous les oiseaux vivant à l'état sauvage en Europe, à l'exception
- *des oiseaux classés comme gibier et cités à l'article 2 du présent règlement;*
- *du pigeon domestique retourné à l'état sauvage*

Il est donc expressément interdit d'enlever ou de détruire des nids, peu importe la période de l'année. Il est tout autant défendu de boucher les trous d'envol pendant la période de reproduction.

Un conflit survient pratiquement toujours lorsqu'une façade ou une charpente doit être rénovée. Une bonne préparation permettra de simplifier les choses. Beaucoup de conflits pourront être évités en procédant aux travaux de rénovation en dehors des périodes de reproduction.

Les périodes de reproduction de chaque espèce nichant dans les bâtiments sont énumérées à la page 25.

Si ce n'est pas possible, ou si on ne tombe sur d'éventuels colocataires qu'une fois les travaux débutés, le Ministère du Développement durable et des Infrastructures doit être consulté.

Si l'enlèvement des nids se justifie, il convient de lui demander une autorisation.

Généralement, cette procédure est rapide. Une autorisation peut être délivrée après examen de la situation. Elle sera liée à l'obligation de restaurer le lieu de nidification à la fin des travaux ou de le déplacer à un autre endroit du bâtiment, ce qui permet d'éviter de le perdre dans la durée.

L'important ici est de veiller à une cohabitation constructive, afin que les travaux avancent vite et qu'il reste un lieu de nidification une fois ceux-ci terminés.

Rénover avec intelligence pour investir dans la protection des espèces

Planification

Si un bâtiment doit être rénové, il est essentiel de planifier les travaux en détail pour éviter tout conflit. Si votre bâtiment abrite d'autres espèces, la première étape est de déterminer la période exacte de reproduction, puis d'en déduire le bon calendrier pour les travaux qui, bien entendu, seront prévus en dehors de cette période de reproduction (voir page 25).

Réalisation

Si les travaux sont exécutés en dehors de la période de reproduction, ils pourront se dérouler sans entraves, ce qui est toujours préférable. Il convient toutefois de veiller à ce que les lieux de nidification soient conservés.

Une fois la rénovation de la façade terminée, et au plus tard au moment de démonter l'échafaudage, il convient de contrôler si d'éventuels trous d'envol sont effectivement ouverts dans la maçonnerie et si des restes de crépi ne s'y accumulent pas.

Si les travaux doivent être réalisés pendant la période de reproduction, il faut limiter au maximum les dérangements. Pour les martinets et les hirondelles, il est en outre important de leur laisser la possibilité d'atterrir et de s'envoler, c'est pourquoi le dernier étage de l'échafaudage, à hauteur des nids, ne devrait être installé que lorsque les travaux y commencent, puis démonté le plus vite possible. Il convient de veiller à garder un couloir d'envol de 1 m de large entre les barres de l'échafaudage et la partie inférieure du nid, étant donné que les oiseaux le quittent par en dessous. L'idéal est également de ne pas installer de filet de protection dans un rayon de 5 m.

Si les dérangements sont trop importants, les parents abandonnent leur couvée et les oisillons meurent de faim.

Cas particuliers : Si les nids doivent être enlevés pour réaliser les travaux, il est toujours nécessaire d'obtenir un permis au préalable (voir page 20).

Dans bien des cas, un nid peut être déplacé s'il n'est pas trop éloigné de son emplacement original. Les parents continueront alors à alimenter leurs petits. Cette solution ne doit toutefois intervenir qu'en tout dernier recours, et sa réussite dépend fortement de l'âge des oisillons et des conditions locales. C'est pourquoi il est absolument indispensable de demander l'avis d'un spécialiste.

Une bonne planification des travaux permettra de mieux accepter les espèces qui nichent dans les bâtiments, par exemple en intégrant des nichoirs en pierre ou en installant d'autres aides artificielles à la nidification. On peut également profiter de la présence de l'échafaudage, par exemple, pour fixer des planches à fientes sous les nids d'hirondelles ou suspendre des nichoirs très haut.

Constructions spéciales

Intégration de nichoirs en pierre

Si on construit un nouveau bâtiment, il est conseillé de prévoir des nichoirs en pierre dès la phase préparatoire. Il existe différents modèles et dimensions qui peuvent être encastrés dans le mur. Ils sont standard et s'intègrent en hauteur dans la maçonnerie. Il en existe plusieurs types.

Nichoir en pierre à martinet

Nichoirs en pierre pour mésanges, moineaux et rouge-queue à front blanc avec différents trous d'envol

Nichoir en pierre semi-cavernicole pour bergeronnette et rouge-queue noir

Un nichoir en pierre à martinet est encastré sous la corniche ou dans un mur, à une hauteur minimale de 4 m.

Les nichoirs cavernicoles et semi-cavernicoles, en revanche, peuvent être installés à partir de 2 m pour qu'on puisse facilement les atteindre avec une échelle, ce qui sera utile puisqu'ils doivent être nettoyés régulièrement. Le mieux est de les installer là où il n'y a pas de ponts thermiques, c'est-à-dire dans les zones du bâtiment qui ne sont pas ou peu chauffées, comme les cages d'escalier ou la toiture.

Les dimensions standard des nichoirs en pierre étant généralement inférieures à celles des murs standard actuels, on installe dans l'espace supplémentaire à l'intérieur une isolation de qualité supérieure. À l'extérieur, soit la pierre est enduite du même crépi de telle sorte à ne plus voir que le trou d'envol, comme le montre l'exemple 1, soit elle est laissée à nu, comme le montre l'exemple 2.

Exemple 1 Encastrement de nichoirs en pierre à martinet.

Exemple 2 Nichoir en pierre en saillie et sans crépi.

La protection des espèces sur les bâtiments publics

Nombreuses sont les communes et villes qui n'ont pas conscience de leur responsabilité à l'égard des oiseaux qui nichent dans les bâtiments. Si les propriétés d'ordre climatique, comme les besoins en énergie et les émissions de CO_2 d'un bâtiment, sont une donnée décisive dans les aides d'État et communales, l'aspect de la biodiversité favorisée par une construction respectueuse des oiseaux est relégué à l'arrière-plan.

Les communes ont pourtant un rôle d'exemple à jouer, qu'elles peuvent assez facilement démontrer sur les bâtiments publics. Un modèle en la matière est la ville allemande de Werther.

Pour motiver ses concitoyens à atténuer la pénurie de lieux de logement pour les oiseaux nichant dans les bâtiments, l'administration communale de Werther a innové en construisant un gymnase incluant 32 lieux de nidification et en l'annonçant avec éclat.

Les écoles devraient suivre cet exemple, car on construit partout.

Werther

Mais on rencontre ici aussi, à la campagne, des exemples positifs, généralement dans les communes liées à une station biologique. On en compte actuellement 5 au Luxembourg, qui fonctionnent dans le cadre d'un syndicat intercommunal : la station biologique SICONA, celle du centre naturel SIAS, celle du parc naturel de celle du parc naturel d'Öewersauer et le station biologique Mëllerdall. Deux autres stations biologiques sont déjà en cours de planification. Elles travaillent toutes à la protection de la nature dans les communes auxquelles elles sont rattachées et cherchent à y augmenter la biodiversité, par exemple en installant des possibilités de nidification pour les oiseaux qui nichent dans les bâtiments.

C'est ainsi que la station biologique du centre naturel SIAS a placé sur les bâtiments publics de plusieurs communes (Olingen, Betzdorf et Berg) des nids artificiels pour hirondelles de fenêtre, accompagnés d'une planche à fientes.

Elle a également installé à Gonderange un nichoir à crécerelle sur un grand silo d'une entreprise agricole.

D'autres exemples positifs sont donnés, entre autres, dans les communes de Tuntange et de Diekirch, où des hôtels à hirondelles de fenêtre ont été aménagés sur la suggestion de leurs sections locales natur&ëmwelt. Si le climat est trop défavorable aux hirondelles, c'est-à-dire si les propriétaires des maisons n'acceptent pas leurs nids, elles ont alors la possibilité de les installer dans un « pseudo-bâtiment ».

D'autres sections natur&ëmwelt, comme celles de Grevenmacher et du Müllerthal, cherchent activement des endroits appropriés pour suspendre des nichoirs à effraie.

Hôtel à hirondelles de fenêtre dans la commune de Diekirch

Un nichoir à martinet a été installé dans la commune de Kopstal par le Sicona ouest.

Les bâtiments publics sont généralement construits conformément aux toutes dernières normes, c'est pourquoi ils conviennent parfaitement pour montrer comment des projets de protection des espèces peuvent être mis en pratique. Les communes ont tout en main pour faire de leur ville ou de leur village un lieu riche en diversité biologique et proche de l'état naturel en utilisant les bâtiments publics pour montrer comment rendre leur place aux espèces menacées.

À Kockelscheuer on se fera un plaisir de vous conseiller pour aménager des bâtiments dans le respect des oiseaux, créer des possibilités de nidification et éviter les surfaces vitrées dangereuses.